

C'était un digne prêtre, qui, bien loin à la ronde, à Huisseau, à Bucy, à Ingré, jusqu'à la Loire, de la Chapelle Saint-Mesmin à Meung, était la terreur des sorciers et avait la réputation d'être fort contre l'enfer. Son paroissien lui raconta les moindres détails de l'aventure de la nuit, la fatale promesse qu'on lui avait arrachée de retourner à la Clairière-des-Sorciers, ses craintes sur ce qui va s'ensuivre, et lui demande ce qu'il doit faire. « Mon fils, lui répond le prêtre, avant tout, que ta conscience soit en bon état, et aucun véritable mal ne saura t'atteindre. Si donc tu as perdu la grâce de Dieu, prends soin de la recouvrer au plus vite. Quand à la malheureuse promesse que tu as faite, tu la tiendras ; mais, écoute bien ce que je vais te dire : dès que tu seras à ta place et que, à tes premiers accords, la bande de Satan aura commencé à s'ébranler, tu l'arrêteras, et, brusquement, tu commenceras à jouer l'air du *Pange lingua*. Tu reviendras m'en dire l'effet. Va maintenant ; je prierai pour toi. » Ainsi reconforté par les conseils et les encouragements de son curé, le ménétrier attendit, sans trop d'inquiétude, la nuit terrible. A l'heure dite, il arrivait à la clairière. La noire assemblée était plus nombreuse encore et plus animée que la première fois ; les diables agitaient leurs tridentés redoutables et riaient en montrant leurs longues dents ; les fées folâtres frappaient du poing le cuivre de leurs casses enflammées : de tous les gosiers des initiés sortaient des sons inarticulés, dont on n'aurait pu dire s'ils témoignaient la joie ou la souffrance. Cependant, le ménétrier franchit les degrés de l'orchestre et prend possession de son siège ; l'archet se lève ; les cordes vibrent ; danseurs et danseuses partent en cadence... Dans l'élan furieux qui les emporte, ils n'ont pas remarqué que le musicien brise la mesure et s'arrête tout à coup. Mais, aux premières notes de la mélodie sacrée, qui exprime si bien l'adoration et l'amour, un cri aigu, douloureux s'échappe de toutes les bouches ; les premiers, les démons, éperdus, s'élancent par-dessus les grands chênes ; dans leur précipitation, les fées renversent le feu qu'elles portaient ; affolés de terreur, les sorciers et les sorcières s'enfuient dans toutes les directions ; les lustres tombent ; les lampes s'éteignent ; et le ménétrier, tout à l'heure assis sur un coussin de velours, achève le *Pange lingua* dans un buisson d'épines... A son tour, il se met en chemin, mais, cette fois, il était calme et triomphant. Ni diable, ni sorcier ne se rencontra sur sa route et, depuis lors, les esprits infernaux ne dirigèrent plus contre lui aucune entreprise. Les mécréants eux-mêmes évitaient sa rencontre. Il fut constaté, dans la suite, que l'herbe qui avait été foulée par les pieds de bouc de Satan restait chétive et empoisonnait les animaux qui la man-